Membres du génie aéroporté en Pologne

Le 14 juillet 2014, huit membres du génie aéroporté ont été appelés à fournir leur ensemble de compétences particulières, démontrant encore une fois que les sapeurs sont à la fine pointe de l'épée de leur pays. Avec moins de deux semaines d'avis suivant l'exercice *Maple Resolve 2014*, à Wainwright, en Alberta, ces hommes ont été déployés en Pologne avec la rotation 1 de la force opérationnelle terrestre de l'Op *Reassurance*, aux côtés de la compagnie Mike du 3 RCR. L'entraînement avec d'autres alliés de l'OTAN a été une expérience extrêmement enrichissante. Au cours d'une période de deux mois et demi, les sapeurs ont participé à divers exercices d'instruction incluant la destruction non traditionnelle, l'entraînement en parachutisme interarmées, la prise d'aérodromes et les systèmes d'armes étrangères.

Les activités effectuées sur le polygone de destruction non traditionnelle et entreprises au cours des premières semaines suivant l'arrivée ont donné le ton pour ce qui est des importantes possibilités d'entraînement polyvalent tout au long de la rotation 1 entre les nations alliées. Après notre arrivée au polygone, il est devenu évident que nos procédures pour le déroulement d'activités différaient de celles de nos collègues américains, bien que bon nombre de nos compétences et exercices en matière de destruction soient semblables. De plus, en raison des différences dans les procédures, nos sapeurs ont été en mesure de mettre à l'essai la préparation de charges, ce qu'ils n'auraient pu faire au pays. Que ce soit le fait d'aligner en série des mines Claymore, de préparer des charges Bangalore improvisées ou de construire des charges de rupture improvisées, nos sapeurs canadiens ont démontré leur engagement à l'excellence et au professionnalisme, ce qui a permis aux Américains d'en apprendre autant qu'il nous en apprenaient. Après deux jours d'explosions constantes, entourés de projections de poussière et de fils, les sapeurs américains n'ont eu qu'une chose à dire : « bonne brèche! ».

À la suite des démolitions non traditionnelles, nos ingénieurs ont commencé à s'entraîner avec le groupe de parachutistes pour mettre au point certaines des compétences clés de l'adresse au tir. Il y avait deux champs de tir compétitifs pour armes légères à l'horizon, un élément de précision au tir et un tir individuel sur distance inconnue. La section s'est démarquée en se classant troisième dans la compagnie pour ce qui est du tir de précision, alors qu'un membre de la section s'est classé premier pour la portion du tir individuel au moyen d'une mitrailleuse légère. De façon globale, les champs de tir ont été une occasion par excellence d'établir et de renforcer des relations de travail avec les forces de nations alliées.



Des ingénieurs canadiens sautant d'un hélicoptère américain UH60 Blackhawk

Lorsque l'instruction portant sur les armes légères s'est terminée, il était maintenant temps d'entreprendre le premier exercice de la rotation 1. La mission consistait à saisir et à dégager un aérodrome, pour ensuite attaquer une prison à proximité. Selon le plan initial, la majeure partie de la compagnie devait se joindre à nos ingénieurs qui arrivaient dans un hélicoptère UH60 Blackhawk afin de dégager la piste une fois l'aérodrome sécurisé. Toutefois, alors que l'hélicoptère Hercules passait au-dessus de la zone de largage, il a été recommandé de ne pas sauter en raison de conditions météorologiques dangereuses. Comme toujours, nos ingénieurs ont suivi leur devise « premiers arrivés, derniers sortis » en effectuant une insertion aéroportée sur l'objectif aux côtés des sapeurs américains, et ce, malgré l'absence d'une force de sécurité initiale. Une fois au sol, les sapeurs ont ensuite commencé à dégager la piste et à établir une position défensive en attendant les forces suivantes.

À la suite de cet exercice réussi, il était temps d'entreprendre de l'entraînement en parachutisme avec la force aéroportée polonaise. La zone de largage utilisée pour l'entraînement a permis à nos sapeurs d'effectuer des exercices de vol et d'atterissage en vue d'éviter les dangers présents autour de l'aérodrome, annoncés par le cri « slip away! » (échappez-vous), un avertissement visant à prévenir les autres parachutistes de dangers, entendu alors qu'ils arrivaient au sol dans des parachutes polonais. L'échange d'insignes entre les militaires polonais et canadiens qui a suivi a marqué la fin de l'entraînement commun et le début de la préparation en vue de l'exercice principal du déploiement, l'exercice *Sabre Junction*.

L'exercice *Sabre Junction* 2014 était un exercice multinational et multiservices dirigé par l'armée américaine, auquel ont participé plus de 5 800 personnes de 17 pays dans divers emplacements à l'échelle de l'Europe. Dans le cadre de cet exercice, la mission globale de la rotation 1 de la force opérationnelle terrestre consistait à saisir de façon simultanée des aérodromes dans deux pays. Pendant quelques jours, immédiatement avant l'exercice, le groupe de parachutistes canadiens, basé en Allemagne, a suivi un entraînement en parachutisme avant de monter à bord d'avions à Ramstein pour un vol de quatre heures jusqu'à la zone de largage. À l'heure P, soit l'heure prévue pour le saut, 650 parachutistes ont sauté au-dessus de la campagne en Lettonie dans une zone de largage ennemie.



Des ingénieurs canadiens attachent le dispositif de mise à feu d'un tube à chocs à une charge d'ouverture de brèche improvisée.

Nos sapeurs sont arrivés au sol en appui au groupe de parachutistes canadiens et se sont rapidement regroupés pour saisir un véhicule récréatif par force. Une fois cette mission accomplie, les parachutistes ont commencé leur avancée vers l'objectif CADMIUM (une base militaire ennemie à proximité), les ingénieurs étant responsables de l'ouverture de brèches tout au long de l'attaque. Pendant que nos sapeurs ouvraient des brèches dans les portes et les fenêtres, l'infanterie faisaient des avancées pour détruire l'ennemi et, au moyen d'une force écrasante, elle a réussi à saisir l'objet en seulement quelques heures. Après avoir fortifié les immeubles saisis, un plan a été conçu pour effectuer un assaut aérien sur un bunker ennemi, où nos sapeurs ont encore une fois utilisé leurs compétences uniques. Au cours de l'assaut sur l'objectif secondaire, deux de nos sapeurs étaient les premiers militaires à l'intérieur du bunker, détruisant l'ennemi à l'intérieur. En raison des pertes massives subies durant l'assaut, ces sapeurs ont été mis à la tête du commandement au moment de la consolidation et ont attendu les ordres pour l'exfiltration, ce qui marquait la fin de l'exercice *Sabre Junction* pour nos troupes.

Comme l'exercice *Sabre Junction* est maintenant terminé avec succès, nos ingénieurs sont retournés en Pologne pour prendre part aux séances d'instruction finales avec nos alliés avant d'être redéployés. Une journée de sauts en parachute à partir d'hélicoptères UH60 Blackhawk a été organisée, en compagnie de l'armée américaine. Il s'agissait d'une activité inhabituelle pour les sapeurs et une excellente façon de terminer les activités d'instruction en Pologne. Les militaires de la rotation 1 ont aussi participé à des activités de perfectionnement professionnel dans les semaines précédant le redéploiement. Une visite à Auschwitz et des voyages à Varsovie et à Torún ont renforcé le sentiment de fierté et le sens du devoir. Ces voyages, conformément au thème du déploiement, sont des exemples des raisons pour lesquelles nous nous entraînons afin de nous préparer à aider ceux qui ont le plus besoin de nous.

ALLONS-Y, JUSQU'AU BOUT!!!